

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Ecoutez-le ! »

Marc 9,2-10, 2^{ème} dimanche de Carême, 8 mars 2009

Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmène, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. Elie leur apparut avec Moïse, et ils s'entretenaient avec Jésus.

Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : « Rabbi, il est heureux que nous soyons ici ; dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse et une pour Elie. » De fait, il ne savait que dire, tant était grande leur frayeur. Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Ecoutez-le ! » Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux.

En descendant de la montagne, Jésus leur défendit de raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. Et ils restèrent fermement attachés à cette consigne, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : « ressusciter d'entre les morts. »

Nous sommes six jours après la profession de foi de Pierre et sa résistance à admettre que le Messie devra nécessairement souffrir. Le retrait des trois disciples, très à l'écart, laisse présager le dévoilement, par leur Maître, d'un secret profond. La *haute montagne* évoque d'abord le mont Sinäi de l'*Exode*, où Dieu a rencontré Moïse dans une grande proximité. En un moment fulgurant, Jésus se trouve métamorphosé aux yeux de ses disciples. On peut penser au phénomène rapporté à propos de Moïse dont « la peau rayonnait » suite au face à face avec Dieu (Ex.34,29). De même le vêtement blanc signale l'éclat de la gloire divine chez les anges ou chez les élus (Apo.3,5)

Cette étonnante vision de Jésus est encore accentuée par la double apparition de Moïse et d'Elie. Que viennent faire là ces illustres personnages ? Moïse est le père de la Loi juive reçue sur la montagne du Sinäi. Elie, quatre siècles plus tard, a fait un pèlerinage sur la même sainte montagne pour y rencontrer le Dieu vivant (1 Rois,19,1-13). Réunis ici, ils symbolisent les écrits de la Loi et des Prophètes qui témoignent en faveur de Jésus. En s'entretenant avec eux, Jésus manifeste qu'il est bien Le Messie attendu.

Pierre s'enhardit à appeler Jésus : « Rabbi, maître ». Il lui dit le bonheur qu'il éprouve avec ses compagnons, d'avoir part à ce festival céleste. Mais Pierre ne saisit pas la signification profonde de ce qui lui est donné de vivre. Il faut que de la « nuée », une voix se fasse entendre. Là encore, la nuée vient du livre de l'*Exode*. Dans sa difficile marche dans le désert, le peuple est guidé par une nuée lumineuse qui signifie la présence de Dieu, à la fois cachée et révélée. Ici, la voix de Dieu délivre un message important : *Celui-ci est mon Fils bien aimé*. Paroles qui se firent déjà entendre lors du baptême de Jésus quand il est investi de sa mission de Messie. Messie, certes, mais plus encore « le Fils bien-aimé » du Père.

Ecoutez-le : la pointe du récit est dans cette invitation. Ecouter quoi ? Sans nul doute l'annonce que Jésus, le Messie, doit passer par la souffrance et la mort (8,31-33). Pierre a refusé cette perspective. Jésus l'a fermement repris. Mais les disciples ont le plus grand mal à « écouter » Jésus sur ce point. Maintenant qu'ils viennent d'entrevoir, comme en un éclair fulgurant, que Jésus est le « Fils de Dieu » et qu'au-delà de la mort, il est finalement promis à un destin glorieux, ne doivent-ils pas garder l'espérance et continuer à suivre leur Maître sur le chemin de la croix ?



- 1- *Rabbi, il est heureux que nous soyons ici.* Partageons un événement où cette réflexion nous est venue spontanément aux lèvres. Moment de fête, moment de communion, vie d'équipe où les visages sont comme transfigurés, où l'on a envie que le temps s'arrête. Nous sommes-nous alors tournés vers le Maître pour le remercier ?
- 2- *Ecoutez-le.* A partir de ces moments qui élèvent le cœur et l'esprit, quelles convictions s'enracinent plus profondément en nous ?
- 3- Avec qui les partageons-nous ?

Jean-Hugues Soret